

Inclusion des élèves allophones en classe ordinaire Accueillir - Adapter ses gestes professionnels

Garder à l'esprit que la culture scolaire française n'est pas universelle.

Au début, un élève allophone a besoin à la fois d'apprendre le français « langue de communication » et de se familiariser avec nos pratiques scolaires, très diverses selon les matières et les enseignants, de décoder tout l'implicite de nos attentes, de notre mode fonctionnement, pour faciliter son entrée dans la langue française et les différentes disciplines.

Une phase d'observation est donc indispensable.

Commentaire [LU1]: A développer
quels sont les points de vigilance ?

Choisir la classe d'intégration, dans la mesure du possible : effectif, ambiance de la classe...

Préparer la classe à l'arrivée de l'élève.

Rassurer les collègues : les difficultés de l'élève sont normales, il faut lui laisser du temps pour prendre ses repères et s'adapter, sans pour autant l'oublier au fond de la classe !

Avoir à l'esprit que les différences culturelles sont importantes. Le système scolaire du pays d'origine peut être très éloigné du nôtre en termes d'organisation, de méthodes d'apprentissage, de travail personnel des élèves, de relations parents-école ...

Attention aux stéréotypes, et particulièrement à nos éventuelles représentations négatives : chaque nouvel élève est un individu unique, avec ses qualités, ses points faibles, ses acquis scolaires et culturels, son parcours et son caractère.

Vérifier si des personnels dans l'établissement parlent la même langue : possibilités de traduction et de médiation

Accueillir un ENA dans la classe

➤ **Le premier cours dans chaque discipline**

Accueillir le nouvel élève avec **bienveillance**, le mettre en confiance,

Avoir une attitude accueillante, souriante, bienveillante...

Parler lentement

➤ **Lui choisir une place**

- En face et au milieu du tableau : il doit pouvoir voir votre visage pour lire vos expressions et vos gestes.

- A un endroit où vous pouvez intervenir facilement

- A côté d'un élève « tuteur »

➤ **Lui présenter la classe**

- Eviter une présentation frontale devant l'ensemble de la classe, qui pourrait le gêner, préférer une présentation rapide, une fois qu'il est installé à sa place : le

nommer, indiquer son pays sur une carte, expliquer qu'il parle une ou plusieurs autres langues

- Demander s'il y a d'autres élèves originaires d'autres pays comme lui, utiliser cette situation (faire dire bonjour en d'autres langues, dans la langue de l'élève arrivant...)
- Profiter du moment de l'appel pour demander aux élèves de se présenter brièvement mais distinctement.

L'idéal est de favoriser un élan de sympathie et de solidarité de la part des autres élèves.

➤ **Mettre en place un tutorat**

- Constituer des **binômes** ENAF + élève francophone dans la classe d'insertion, mettre en place un « **tutorat** » par un ou plusieurs élèves. La tâche gagne à être répartie sur plusieurs camarades de classe, pour ne pas être trop pesante pour le(s) tuteur(s). Cela permet aussi de constituer un groupe autour de l'ENA.
- A proposer lors de la 1^{ère} séance pour laisser aux élèves le temps de réfléchir et choisir des élèves volontaires pour la 2^{ème}.
(Élève qui parle la même langue (qui traduit ou non) ; élève sur des critères d'affinité, de compétence, ou par rotation, pour responsabiliser l'ensemble du groupe.)

➤ **Développer des relations avec ses pairs**

- *Sensibiliser les autres élèves à l'accueil de ce « nouveau », à la connaissance de l'autre*
- *Accepter de lui une période d'observation, pendant laquelle il prend des repères dans la classe pour connaître et comprendre son organisation ainsi que les codes et les règles qui la régissent*
- Privilégier le **travail en petits groupes** ou en binômes, dans lesquels l'ENAF peut être intégré et soutenu par les autres élèves.
- L'inciter à participer à toutes les actions qui favoriseront sa socialisation : activités du foyer et des clubs, UNSS, projets artistiques et culturels ...

Rappeler qui fait quoi ; rôle du prof de CLO, du prof de FLS, de l'AP

Adapter sa façon de communiquer

➤ **S'adresser aux élèves**

- Tout faire pour que l'ENAF puisse facilement identifier qui vous interrogez et ce que vous attendez :
- Regarder les élèves lorsque vous leur parlez
- Nommer et désigner du doigt l'élève que vous interrogez, pour l'aider à connaître les prénoms des élèves
- Ralentir légèrement le débit, articulez davantage
- Ne pas l'inonder de paroles
- Accompagnez vos paroles de gestes explicites (montrer, exemplifier)

➤ **Répéter ou reformuler ?**

- Les répétitions permettent d'accéder à la compréhension si une 1^{ère} écoute est s'avère insuffisante).

- Les reformulations sont nécessaires lorsque l'élève ne comprend pas, mais il faut alors simplifier. La reformulation peut être demandée à un autre élève.

➤ **Stabiliser son lexique disciplinaire**

- Le vocabulaire spécifique à chaque discipline fait l'objet d'un apprentissage progressif et de réutilisation régulière, dès le début

- Eviter d'utiliser dans un même cours des termes différents pour désigner la même chose. La multiplicité des désignations perturbent les locuteurs débutants

- Donner aux élèves un répertoire et leur faire noter ces multiples désignations.

➤ **Avoir recours aux supports visuels** autant que possible : schémas, images, vidéo, etc ... **Utiliser le tableau de façon organisée et lisible.**

➤ Prendre le temps d'expliquer **l'organisation des manuels** et les ressources qu'ils offrent, ou bien confier cette tâche à des élèves.

➤ **Mettre à la portée de l'ENAF toutes les aides qui vous paraissent utiles** : dictionnaire bilingue, lexique, fiche méthode, manuel, répertoire constitué...

➤ **Le travail sur les consignes** (en particulier les consignes de sécurité) doit être une priorité. Les consignes peuvent être abordées à la fois par pictogrammes, verbalement par le professeur et reformulées par un autre élève.

➤ Dans la mesure du possible, **adapter les exigences aux possibilités et au niveau linguistique/scolaire de l'élève** : texte plus court, moins de questions à traiter, amorces de phrases de réponse, questionnaires à difficulté progressive dont l'ENAF peut traiter les premières questions ...

➤ **Quand c'est possible, utiliser et valoriser les connaissances de l'ENAF** (en LV, en histoire-géo comme témoignage, en sciences...). L'élève a parfois déjà fait la même chose dans son pays mais il n'en a pas conscience. Dans la mesure du possible, lui donner la possibilité de continuer l'apprentissage de sa (ses) langue(s) d'origine.

➤ **Evaluer ?** Avec ou sans note ? Dès que possible, attribuer une note, comme pour les autres élèves, afin de valoriser les efforts. Evaluer de façon positive, sur une tâche spécifique et adaptée. Si c'est impossible dans les premiers temps, porter une appréciation sur l'investissement, la progression...

L'élève qui n'est jamais noté vit cette situation comme une exclusion, une mise à l'écart de fait.

Deux documents peuvent vous aider :

- **une « fiche de suivi » qui observe les compétences transversales (métier d'élève)**
- **la circulaire évaluation-orientation**

Entre patience et exigence

Laisser du temps à l'élève pour s'adapter, mais ne pas le laisser devenir un « touriste ». Il doit s'impliquer et travailler.

Avoir des exigences croissantes et de l'ambition avec les ENAF (en fonction de leurs progrès en français) que ce soit pour l'aide apportée ou pour les évaluations.